

Le marché en bref 03/2026

Revue des marchés
et sujets d'actualité

Actions et matières premières 02

- Importante réorientation sur la bourse américaine
- Beaucoup de capitaux affluent vers les marchés européens
- L'or plonge et se redresse

Revenu fixe 05

- Nouvelles incertitudes quant aux droits de douane américains
- Confiance en Europe
- Les risques géopolitiques persistent

Placements alternatifs 09

- L'année 2026 pourrait être celle des hedge funds
- Profiter des fusions, des acquisitions et des événements
- Réduire les dépendances au marché

les titres technologiques faiblissent soudainement



Dans un nouvel ordre économique mondial, la croissance mondiale se consolide en ce début d'année: les Etats-Unis restent sur leur trajectoire de croissance, soutenus par les remboursements d'impôt de l'année précédente, tandis qu'en Europe l'activité industrielle s'accélère. Et ce grâce notamment aux mesures de relance allemandes en faveur de la défense et des infrastructures. Et parce que la zone euro a atteint une croissance de 1.4% au quatrième trimestre 2025. De plus, l'attitude à l'égard des placements à risque reste constructive, malgré les bouleversements géopolitiques et la volatilité accrue. Ces tendances positives devraient se poursuivre au cours du premier semestre 2026.

Réorientation sur les bourses américaines

Le leadership sur les marchés boursiers américains se déplace radicalement: depuis le début de l'année, les «Magnificent Seven» (les sept plus grands titres technologiques) accusent un retard par rapport au S&P 500, qui, pour sa part, est nettement distancé par l'indice Russell 2000 des petites capitalisations. La volatilité de l'indice reste modérée, mais la rotation sectorielle s'est accélérée au printemps: la tendance va vers l'énergie, les matières premières et les valeurs défensives, comme les biens de

Actions et matières premières

consommation de base et les télécommunications. Comparativement, les actions américaines ont connu une évolution modérée, car l'agenda politique chargé et ses répercussions sur la croissance et le commerce sont en cours de réévaluation. En février, le secteur technologique s'est retrouvé au centre de la volatilité. Les chiffres trimestriels se sont révélés solides; la croissance des bénéfices américains au quatrième trimestre 2025 est estimée à 13.5%, soit nettement plus que les 8% attendus. Cependant, des inquiétudes concernant l'ampleur des investissements dans l'IA et d'éventuelles perturbations dans le domaine des logiciels ont déclenché une vente massive. La correction a été particulièrement sévère pour les éditeurs de logiciels comme Oracle, Adobe ou Microsoft: le secteur a perdu près de 20% en seulement quelques semaines! Cette chute a été alimentée par la crainte que la clientèle puisse, à l'avenir, développer elle-même ses logiciels avec l'aide de l'IA.

Les marchés européens restent stables

L'envolée des actions européennes se poursuit en février. L'indice directeur suisse est également de la partie et a grimpé pour la première fois au-dessus des 14'000 points – un nouveau record historique. Ce mouvement à la hausse est soutenu par l'industrie, le secteur pharmaceutique et les biens de consommation de base, notamment Siemens ou Nestlé. Il est intéressant de noter que les actions européennes ont été largement épargnées par les événements aux Etats-Unis, où les valeurs technologiques, les métaux précieux et les cryptomonnaies ont récemment subi des corrections parfois importantes.



Photo by Mika Baumeister on Unsplash

Le capital afflue en Europe

Nous observons actuellement des flux de capitaux records vers l'Europe: le Stoxx Europe 600 a connu une série de nouveaux records, tout comme les indices directeurs de Londres, Paris et Madrid. C'est surtout parce que la valorisation des actions européennes est inférieure à celle de leurs homologues américaines. Le ratio cours/bénéfices (Price-to-Earnings ou P/E) est de 18.3 seulement pour le Stoxx 600 européen, tandis que pour le S&P 500 américain, il est de 27.7, soit presque 50% de plus. L'Europe offre une exposition fondamentalement différente, à savoir moins de technologie et plus de «old economy», comme l'industrie, le secteur pharmaceutique et la finance, ce qui semble actuellement attrayant pour bon nombre de personnes.

Actions et matières premières**Dans l'intervalle, l'or chute brusquement**

La nomination de Kevin Warsh en tant que prochain président de la Fed a certes temporairement pesé sur les marchés de l'or et des métaux, mais elle est globalement plutôt positive pour les obligations, les actions et finalement aussi pour le métal jaune. Le cours de l'or a atteint fin janvier un niveau record de plus de 5'595 USD l'once, avant d'être freiné par une vague d'achats spéculatifs qui a abruptement mis fin à son rallye de plusieurs années. Une chute soudaine durant deux jours à la fin du mois a fait retomber le prix à presque 4'400 USD, mais, depuis, l'or a récupéré environ la moitié de ses pertes sur un marché agité. Les récentes fluctuations des prix reflètent une consolidation ordinaire et de légères prises de bénéfices après l'augmentation à plus de 5'000 USD. La demande de métaux précieux en Chine a été frénétique ces derniers mois, ce qui a poussé les autorités du centre de vente au détail de Shenzhen à émettre un avertissement clair concernant les activités de négoce de l'or illégales. Celles-ci vont des applications qui offrent un effet de levier aux investisseuses et investisseurs privés jusqu'aux diffusions en ligne et en direct promouvant la vente de lingots d'or. Le moral à long terme reste positif, malgré l'incertitude persistante en Iran et le risque d'isolement des Etats-Unis en raison de leur politique douanière.



Encore des incertitudes liées aux droits de douane américains



Photo by Wouter van Dijke on Unsplash

En février, la tendance clairement favorable des données américaines a été le principal moteur macroéconomique. Des chiffres d'affaires du commerce de détail plus faibles que prévu pour janvier ont renforcé l'idée d'un ralentissement de la consommation américaine. Enfin, les chiffres de l'inflation en baisse et la décision de la Cour suprême des Etats-Unis concernant l'annulation des droits de douane à l'importation ont également joué un rôle significatif. Le rendement des obligations d'Etat américaines à dix ans a ainsi chuté à son plus bas niveau depuis environ un mois.

Des baisses des taux d'intérêt intégrées

Les marchés monétaires intègrent désormais presque complètement deux baisses des taux d'intérêt de la Fed d'ici septembre et ont renforcé la probabilité d'une troisième baisse de 25 points de base d'ici la fin de l'année. Dans ce contexte, les obligations à long terme ont surperformé. Il faut également mentionner les tensions entre les Etats-Unis et l'Iran, qui ont aussi contribué à la baisse des rendements des obligations d'Etat à dix ans aux Etats-Unis, dans la zone euro et en Suisse. A moyen terme, les acteurs du marché prêteront particulièrement attention aux données économiques importantes, notamment en ce qui concerne les récents ajustements des attentes en matière de taux d'intérêt. Les dernières données du marché du travail américain dépassaient les attentes. Les estimations des banquiers centraux concernant l'équilibre entre l'emploi et l'inflation pèseront particulièrement sur les prochaines décisions.

Revenu fixe**Les droits de douane américains déclarés invalides**

La seconde quinzaine du mois a apporté de nouvelles incertitudes dans le paysage commercial mondial et dans celui des droits de douane. Le déclencheur en a été un arrêt de la Cour suprême des Etats-Unis, qui a déclaré invalide une part considérable des nouveaux droits de douane de Donald Trump. Bien que peu surprenante, cette décision a déclenché de nouvelles incertitudes concernant l'orientation future de la politique commerciale américaine, le statut de divers accords commerciaux et les conséquences économiques plus larges. Cet arrêt laisse de nombreuses questions en suspens, notamment en ce qui concerne la future structure des droits de douane et leurs potentielles répercussions sur le commerce mondial. Il soulève par ailleurs des questions sur de possibles remboursements des droits de douane et leur impact sur le déficit budgétaire américain, ainsi que sur les bénéfices des entreprises. En réaction à cet arrêt, le président des Etats-Unis a immédiatement annoncé un nouveau droit de douane mondial de 10%, qui a été relevé à 15% à peine 24 heures plus tard. Quelles conséquences pour les marchés? L'incertitude quant à la future politique douanière générera à court terme une volatilité accrue du marché. La confiance des investisseuses et investisseurs envers les valeurs patrimoniales américaines et le dollar américain est affaiblie, ce qui entraînera une prime de risque plus élevée pour les investissements américains. Les acteurs du marché jugent cet arrêt particulièrement avantageux pour des pays comme la Chine et l'Inde, jusqu'ici les plus impactés par les droits de douane. Malgré les avantages potentiels que représentent des droits de douane plus bas et d'éventuels remboursements, l'incertitude prédominante devrait l'emporter, du moins à court terme.

**Des obligations d'entreprise attrayantes**

Les primes de risque mondiales pour les obligations d'entreprises se situent à leur niveau le plus bas depuis deux décennies. Cela incite certains des plus grands gestionnaires de fortune obligataires au monde, comme Aberdeen Investments ou Pimco, à être plus sélectifs et à se concentrer sur les débiteurs de qualité. Les primes de rendement pour les obligations d'entreprises ont diminué plus que la moyenne, atteignant leur niveau le plus bas depuis juin 2007. Cela traduit un marché robuste et des perspectives conjoncturelles solides. Les investisseuses et investisseurs obligataires acceptent des écarts de crédit

Revenu fixe

plus faibles compte tenu de la complexification des risques: une politique américaine imprévisible, des tensions géopolitiques et des dettes croissantes. Actuellement, beaucoup de gestionnaires de fortune continuent d'investir dans le rallye, en partie du fait des perspectives de baisse des taux d'intérêt de la Fed et de certaines autres banques centrales. De tels assouplissements pourraient aider l'économie mondiale à atténuer l'impact des droits de douane de Donald Trump – la Banque mondiale prévoit en tout cas une croissance du produit intérieur brut mondial de 2.6%.

Atmosphère positive et risques sur le marché du crédit

Actuellement, l'atmosphère positive sur le marché du crédit stimule aussi les obligations plus risquées. La prime de risque a chuté à son niveau le plus bas depuis presque deux décennies et les entreprises réalisent des émissions massives d'obligations investment grade. Jusqu'à présent, l'offre excédentaire n'a pas conduit à une réduction de l'offre. L'année 2026 a donc commencé de manière prometteuse. Cependant, si d'autres risques devaient survenir et venir troubler l'atmosphère globalement positive, l'offre abondante de titres de créance pourrait devenir un piège pour les investisseuses et les investisseurs. Car le marché des obligations d'entreprises est considéré comme étant en surchauffe et il pourrait dès lors devenir encore plus risqué: les entreprises fortement valorisées affichent un endettement record, visant à financer le boom autour de l'intelligence artificielle ainsi que des acquisitions. Les primes de risque pour les obligations des entreprises à forte solvabilité par rapport aux obligations d'Etat se rapprochent des niveaux les plus bas depuis environ trois décennies — signe d'un risque croissant sur les marchés du crédit. Nous sommes dans une phase d'expansion du crédit. De petits changements dans le narratif de marché pourraient déclencher une correction, et par conséquent une nette augmentation des écarts de crédit.

Les entreprises fortement valorisées affichent un endettement record, visant à financer le boom autour de l'intelligence artificielle ainsi que des acquisitions.

Sous la surface, les données américaines montrent des faiblesses

Les niveaux historiquement bas des écarts de crédit nécessitent toujours des données économiques solides. Un indicateur à cet égard est l'indice des directeurs d'achat américains (ISM Services PMI), dont les sous-indicateurs montrent actuellement une faible demande et des pressions inflationnistes persistantes. En janvier, le secteur des services américains a poursuivi sa croissance. L'ISM Services PMI est resté inchangé à 53.8 et se situait donc pour la 19e fois consécutive dans la zone d'expansion. Son niveau est environ 2 points au-dessus de la moyenne sur douze mois de 51.8. Selon la règle de base de l'ISM, cela correspond à une croissance du PIB réel d'environ 1.8% par an.

Mais, sous la surface, la situation est différente: malgré l'augmentation de l'activité, la demande et les embauches sont moins convaincantes. L'indice pour l'activité commerciale a bondi à 57.4. Les nouveaux contrats ont chuté à 53.1 et l'emploi a connu une croissance minimale, avec 50.3 seulement. Les commandes en attente demeurent en baisse pour la onzième fois consécutive et s'élèvent à 44.0. En d'autres termes: les entreprises sont occupées, mais elles ne sont pas submergées par les nouveaux contrats. Les opérations avec l'étranger ont été particulièrement faibles. Les nouvelles commandes à l'exportation sont tombées à 45.0, soit un recul de 9.2 points et le niveau le plus bas depuis mars 2023.

Revenu fixe

Dans le même temps, les délais de livraison se sont allongés. L'indice Supplier Deliveries a augmenté, pour atteindre 54.2. Les stocks ont nettement baissé. L'Inventories Index est tombé à 45.1 et signale ainsi une contraction claire. La pression inflationniste reste un facteur central. L'indice des prix a augmenté et atteint 66.6. Il se situe ainsi au-dessus de 60 pour le 14e mois consécutif. Les réponses des entreprises ont plus souvent évoqué les incertitudes liées aux droits de douane et les ajustements concernant les chaînes d'approvisionnement. Parallèlement, certains intrants liés à l'énergie ont été jugés moins chers. Le secteur des services croît globalement de façon solide. La croissance est cependant davantage soutenue par l'activité actuelle que par une nouvelle vague de demande. La pression sur les prix reste élevée.

**Confiance prudente en Europe**

La Banque centrale européenne (BCE) a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, invoquant une situation économique stable dans l'ensemble. De plus, la BCE s'est montrée confiante quant au fait que l'inflation ne resterait que temporairement en dessous de son objectif de 2%. Une nouvelle enquête de la BCE soutient cette évaluation et prévoit que l'inflation remontera à 2% d'ici 2026, après être passée temporairement en dessous de l'objectif. Il est également prévu que la croissance économique s'accélère et que la dynamique de croissance de la zone euro reste proche de son potentiel. Les marchés financiers semblent également partager cette opinion: la probabilité d'une baisse des taux d'intérêt en 2026 est estimée à 20% seulement. La plupart des analystes partent du principe que les taux d'intérêt resteront à 2% tout au long de l'année. Certain-e-s décideur-euse-s sont prudent-e-s malgré l'atmosphère positive. D'aucuns craignent que l'inflation n'augmente pas autant que prévu. Olli Rehn, le gouverneur de la Banque centrale finlandaise, a mis en garde contre ces risques dans un article de blog. Il a évoqué trois raisons: premièrement, les salaires progressent moins rapidement. Deuxièmement, il y a plus d'importations bon marché en provenance de Chine. Troisièmement, l'euro est fort. Ces trois facteurs peuvent faire baisser les prix. Le patron de la Banque centrale française, François Villeroy de Galhau, considère qu'il y a de gros risques que l'inflation continue à baisser. Il a souligné qu'un euro fort réduit le prix des marchandises importées. Notamment l'énergie, qui est payée en dollars et devient ainsi moins chère. Ce qui a pour résultat de continuer à faire baisser l'inflation. M. Villeroy de Galhau alerte donc sur une situation où les prix en Europe augmentent moins fortement que prévu.

Une bonne année avec des résultats stables



Photo by LOGAN WEAVER on Unsplash

L'année 2026 marque la transition vers une phase favorable pour l'industrie des hedge funds. Après une décennie de taux d'intérêt nuls, de liquidité forte et de corrélations étroites entre les catégories de placement, l'environnement de marché a profondément changé. L'inflation persistante, les fluctuations plus fortes entre différents domaines (dispersion) et la volatilité macroéconomique créent maintenant des conditions favorables pour les hedge funds. Ils offrent la possibilité de rendements excédentaires (alpha). Cela montre à quel point ils sont importants en tant qu'instrument de diversification des risques.

La volatilité du marché et la volatilité macroéconomique ont structurellement augmenté. Les phases d'expansion et de ralentissement se produisent plus fréquemment, les différences entre secteurs, régions et titres individuels ont augmenté. Les stratégies qui en profitent sont celles qui peuvent générer de l'alpha indépendamment du marché, comme les approches multistratégies ou les stratégies Equity long/short avec un positionnement net dynamique et une gestion active du drawdown.

Placements alternatifs

Profiter des fusions, des acquisitions et des événements

L'activité mondiale de fusions-acquisitions reprend de manière significative. Elle avait auparavant été freinée par des taux d'intérêt élevés et des incertitudes juridiques. Les grands accords et les fusions, particulièrement dans les domaines de la technologie, de l'énergie et de l'intelligence artificielle, dominent le paysage et devraient continuer à augmenter en 2026. Cela offre des opportunités, notamment pour les stratégies Event Driven. Elles investissent dans des entreprises qui sont affectées par une acquisition, une scission ou une restructuration, et essaient de profiter des mouvements de cours suscités par ces événements. Ce que l'on appelle l'arbitrage de fusion en est une sous-catégorie: lorsqu'une acquisition est annoncée, l'action de l'entreprise cible se négocie généralement encore légèrement en dessous du prix de l'offre. En effet, le marché intègre que l'accord pourrait également échouer. Les gestionnaires de fonds achètent ces actions et encaissent la différence par rapport au prix de l'offre dès que l'opération est terminée. Ils peuvent aussi vendre à découvert des actions de l'entreprise acheteuse pour couvrir davantage le risque. Plus il y a de transactions, plus ces opportunités se présentent et plus les gestionnaires peuvent cibler précisément les plus attrayantes.



Réduire la dépendance au marché

Dans un contexte géopolitique incertain, de nombreuses transactions contiennent également des primes de risque concernant des obstacles réglementaires ou politiques. Ces primes sont, pour les gestionnaires expérimenté-e-s, une source de rendement supplémentaire et offrent l'avantage décisif de dépendre largement de l'évolution générale des marchés boursiers. Les stratégies Event Driven exploitent une source de rendement qui se réfère à certains événements, tels que les conclusions de transactions, les restructurations ou les spin-offs, et qui est largement indépendante du sentiment général du marché. En période de volatilité accrue et de tensions géopolitiques, cela peut réduire la dépendance vis-à-vis du bêta des actions et renforcer la résilience de l'ensemble du portefeuille.

Placements alternatifs**Conclusion**

En ce début 2026, on s'attend à ce que l'année soit marquée par la consolidation d'un nouveau régime de marché, qui mettra l'accent sur l'alpha, la dispersion et la gestion active. Dans un environnement de fusions-acquisitions dynamique, les stratégies Event Driven peuvent jouer un rôle clé pour des portefeuilles institutionnels robustes et adaptatifs.

Sources

- Amundi, 2026 Hedge fund investor barometer, 18/02/2026
- PwC, Swiss M&A Industry Trends, 28/01/2026
- Morgan Stanley, 5 Forces Driving M&A in 2026, 22/01/2026
- Wellington, 2026 Hedge Fund Outlook, 12/2025

Tellco Banque SA – Votre partenaire de financement immobilier

En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Tellco Banque SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
058 442 91 00

Taux d'intérêt indicatifs* en mars 2026

Hypothèque à taux fixe	3 ans	1,40 %
	5 ans	1,50 %
	7 ans	1,60 %
	10 ans	1,75 %
Hypothèque SARON**	SARON + 0,90 % Marge	

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0 %, plus la marge.

Produits Tellco



Tellco Classic

	ISIN	Tranche	27 Février	% Fév.	% YTD	Web
Tellco Classic II Actions Monde	CH0443816621	V	266,74	0,63 %	0,33 %	
Tellco Classic Actions Suisses ESG	CH0421075018	V	226,40	5,32 %	5,90 %	Mehr Infos
	CH0421074961	R	128,27	5,29 %	5,82 %	
Tellco Classic Best Idea ESG	CH0442770316	V	122,09	-0,68 %	-0,55 %	Mehr Infos
	CH0442615701	R	131,76	-0,67 %	-0,55 %	
Tellco Classic Sustainable Heritage ESG	CH0583763542	V	88,35	6,29 %	11,44 %	Mehr Infos
	CH0583763534	R	77,85	6,27 %	11,41 %	
Tellco Classic Obligations CHF ESG	CH0421043669	V	106,90	0,58 %	1,37 %	Mehr Infos
	CH0421043594	R*	–	–	–	
Tellco Classic Obligations monde ESG	CH0421043768	V	83,26	0,43 %	-0,64 %	Mehr Infos
	CH0421043743	R*	–	–	–	
Tellco Classic Bonds in foreign currency hedged ESG	CH0469074956	V	89,88	1,36 %	1,40 %	Mehr Infos
	CH0469074865	R	79,32	1,37 %	1,41 %	
Tellco Classic Inflation Protection ESG	CH1101347354	V	92,69	0,75 %	1,59 %	Mehr Infos
	CH1101347347	R*	–	–	–	
Tellco Classic Aktien Alkimia ESG	CH0544465831	V	178,55	4,73 %	11,85 %	Mehr Infos
	CH0544465823	R	168,17	4,70 %	11,79 %	
	CH1116144333	P	130,78	4,72 %	11,84 %	

* Pas encore lancé

Tellco Classic Stratégie

	ISIN	Tranche	27 Février	% Fév.	% YTD	Web
Tellco Classic Stratégie 10	CH0450199770	V	128,16	1,15 %	1,85 %	Mehr Infos
	CH0544445619	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 25	CH0450201261	V	142,46	2,04 %	2,56 %	Mehr Infos
	CH0544465658	R	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 45	CH0450201329	V	166,62	2,62 %	3,41 %	Mehr Infos
	CH0544465757	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 100	CH0450382632	V	159,73	3,77 %	4,89 %	Mehr Infos
	CH0544465773	R	92,93	3,77 %	4,89 %	

* Pas encore lancé

Remarque

Tranche R : Cette catégorie de parts s'adresse aux investisseurs privés et qualifiés.

Tranche V : Cette catégorie de parts est exclusivement réservée aux institutions de prévoyance suisses fiscalement reconnues (p. ex. caisses de pension, fondations de libre passage et fondations du pilier 3a).

Les Nombres

Les Nombres

Pays / PIB

	2026	2027	2028
États-Unis	2,50 %	2,00 %	2,00 %
Zone euro	1,20 %	1,45 %	1,35 %
Japon	0,80 %	0,90 %	1,00 %
Chine	4,60 %	4,40 %	4,40 %
Suisse	1,20 %	1,50 %	1,50 %

Pays / IPC

	2026	2027	2028
États-Unis	2,70 %	2,40 %	2,40 %
Zone euro	1,89 %	1,92 %	2,17 %
Japon	1,90 %	2,00 %	1,85 %
Chine	0,70 %	1,00 %	1,45 %
Suisse	0,40 %	0,70 %	0,90 %

Mentions légales

Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.

tellico

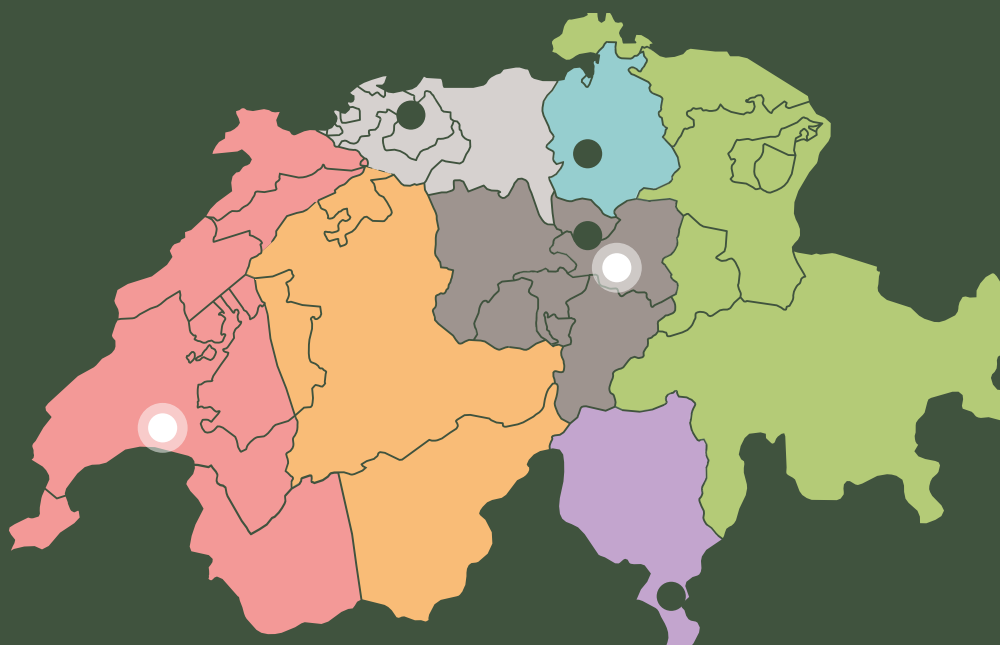
Tellco Banque SA

Bahnhofstrasse 4
6431 Schwyz
Suisse

info@tellco.ch

+41 58 442 12 91

tellco.ch



Sites

● Siège (Schwyz) et
administration régionale

Romandie (Lausanne)

+41 58 442 12 91

info@tellco.ch

● Zurich

+41 58 442 26 00

zurich@tellco.ch

● Suisse centrale

+41 58 442 26 20

zentralschweiz@tellco.ch

● Suisse orientale

+41 58 442 26 40

ostschweiz@tellco.ch

● Suisse du Nord-Ouest

+41 58 442 26 80

nordwestschweiz@tellco.ch

● Plateau suisse

+41 58 442 26 60

mittelland@tellco.ch

● Suisse romande

+41 58 442 25 00

romandie@tellco.ch

● Tessin

+41 58 442 27 00

ticino@tellco.ch